

« J'ai vu... »

L'évangile selon saint Jean présente une telle richesse que nous pouvons être éblouis devant ce que nous lisons, au point de nous interroger sur la signification de certaines formulations, comme celle-ci : « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.* » Si cette image peut laisser perplexe, y compris chez les interprètes les plus savants de cette parole, elle suggère comme une projection au-delà de la Passion et de la Résurrection du Seigneur, alors que nous n'en sommes qu'aux premières lignes du quatrième Évangile. En outre, ce petit récit est fidèle à la tradition orientale qui aime à entremêler différents thèmes entre eux. Nous avons l'impression de répétitions qui n'en sont pas vraiment. Ainsi, le verbe « *venir* » apparaît trois fois, dans des contextes différents à chaque fois. Et nous retrouvons des accents propres à l'évangile selon saint Jean, avec l'insistance du verbe « *voir* », utilisé à quatre reprises. Pour l'évangéliste, « *voir* » et « *croire* » vont ensemble en quelque sorte. Plus curieuse est l'affirmation de Jean le Baptiste, énoncée par deux fois : « *Je ne le connaissais pas.* » Or, si nous lisons l'évangile selon saint Luc, une telle affirmation peut sembler curieuse, puisqu'il existe une certaine parenté entre Jésus et Jean le Baptiste (cf. Lc 1, 36). Mais sans doute faut-il entendre ce verbe « *connaître* » dans un sens beaucoup plus fort qu'une "connaissance" un peu superficielle et intellectuelle, alors qu'est évoqué un lien très fort, presque du domaine de l'intime.

Un autre mouvement important est dessiné concernant l'Esprit qui est décrit comme étant celui qui « *descend* » et qui « *demeure* ». Or, le verbe « *demeurer* » est souvent utilisé dans l'évangile selon saint Jean, là encore dans des contextes différents. Pour aller droit au but sans trop de détours, le rôle de l'Esprit est ainsi dessiné de manière assez précise : il vient « *demeurer* » en nous pour que nous puissions « *demeurer* » en Dieu. Et ce « *demeurer* » est loin d'être statique, comme s'il s'agissait d'habiter une maison sans trop se poser de questions

et rester tranquillement au chaud (ce qui peut être appréciable par les temps qui courent...). D'ailleurs l'évangéliste s'efforce de préciser que l'Esprit « *demeure* » **sur** Jésus. Un geste liturgique exprime cette réalité : c'est ce qu'on appelle « *l'imposition des mains* », que nous recevons au Baptême comme à la Confirmation, mais aussi lors du sacrement de l'Ordre ou du sacrement de pénitence et de réconciliation. Il est esquissé aussi lors de la célébration du sacrement de mariage comme lors de l'Onction des malades, et il apparaît aussi au cours de la célébration de l'Eucharistie, juste avant la consécration, quand le don de l'Esprit est invoqué sur les offrandes : « *sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent le Corps et le Sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur.* » Comme Jésus lors de son Baptême, nous recevons ce don de l'Esprit **sur** nous, afin d'être en capacité de devenir, comme Jean le Baptiste, « *témoins* » de la Présence du Seigneur au plein cœur de nos vies.

Ce bref Évangile que nous recevons aujourd'hui est bien plus éloquent qu'il ne semblerait à première vue. Derrière son aspect un peu énigmatique, il nous plonge dans un profond Mystère, résumé par Jean le Baptiste : « *Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui, le Fils de Dieu.* » Sans détour, Jean accomplit la mission qui lui a été confiée : « *pour qu'il soit manifesté à Israël.* » Celui qui « *baptise dans l'Esprit Saint* » est celui qui est au cœur même de notre foi : c'est Jésus, « *le Fils de Dieu.* » Nous sommes invités à « *voir* » et reconnaître en ce Jésus « *le Fils de Dieu* » qui vient rejoindre notre humanité et qui s'en fait solidaire en se soumettant au Baptême donné par Jean, qui n'est qu'un baptême de conversion et non ce Baptême qui nous introduit dans l'intimité même de Dieu, qui fait de nous ses filles et ses fils en Jésus Christ et qui, du même coup, nous fait devenir davantage sœurs et frères en humanité sous le regard de Dieu lui-même. Le secret de l'évangile selon saint Jean est de nous conduire bien au-delà des apparences, nous introduire au Mystère de la foi aux dimensions bien modestes en apparence mais bien plus grandes que nous ne pouvons l'imaginer.